

CHRONIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

TENDANCES DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE AUX U.S.A.

PAYS : Belgique.

FORMAT : 16 mm.

REALISATEUR : Robert Courtois.

VERSION : française.

NUMERO : Ministère de l'Education nationale de Belgique. Service cinématographique n° 2384.

COULEURS.

DUREE : 14 minutes.

SUJET :

Belles images sur différents aspects de la construction contemporaine aux Etats-Unis : bâtiments industriels et administratifs dans les villes, où chaque mètre carré est exploité au maximum ; pavillons, bungalows et villas dans la campagne périphérique, où s'abrite la vie familiale.

Pas de fil conducteur bien précis, mais du coup, les images se heurtent et laissent apparaître les aspects variés d'une architecture moderne, soucieuse d'allier le rationnel et l'esthétique et qu'un regard superficiel croirait trop vite uniforme.

Montrant les jeux de masses et de lignes, la caméra montre aussi que l'esthétique peut s'associer à des nécessités pratiques : telle volée de pare-soleil donne du rythme à la façade.

VISITE A PICASSO.

PAYS : Belgique.

FORMAT : 16 mm.

ANNEE D'ACHAT : 1951.

NOIR ET BLANC.

REALISATEUR : P. Haesaerts.

NUMERO : Ministère de l'Education nationale de Belgique. Service cinématographique n° 1128.

VERSION : française.

DUREE : 21 minutes.

SUJET :

La visite nous permet de voir le peintre à l'œuvre, et allant lui-même au-delà de son œuvre pour nous en faire découvrir l'architecture secrète. Picasso, face au public, dessine sur une vitre, et, par transparence, nous découvrons les premiers traits, l'ébauche de la composition d'ensemble. Nous comprenons que derrière l'art du peintre est le trait du dessinateur. Arrivé au trait essentiel, on s'aperçoit que l'apparente déformation des choses et des êtres met sur le chemin d'une vérité.

Le début du film montre dans l'évolution même de l'art de Picasso cette quête d'un dépouillement.

DU STYLE GOTHIQUE AU STYLE RUBENIEN.

PAYS : Belgique.

FORMAT : 16 mm.

ANNEE : 1947.

NOIR ET BLANC.

REALISATEURS : H. Storck et P. Haesaerts.

PRODUCTEUR : Ministère de l'Education Nationale.

VERSION : française.

NUMERO : Ministère de l'Education nationale de Belgique. Service cinématographique n° 593.

DUREE : 11 minutes.

SUJET :

Découverte de l'originalité de Rubens grâce à un parallèle avec l'art gothique : confrontation des œuvres grâce à des images qui les unissent en une seule vision. Selon un procédé cher à Haesaerts, les lignes de force d'un tableau se tracent sur l'écran et forment la géométrie austère de l'art du moyen âge tandis que les traits s'arrondissent pour sous-tendre les arabesques, les mouvements circulaires de Rubens. De l'austérité à l'opulence et à la fougue, de la rigueur à l'aisance et au naturel, de l'application laborieuse à la spontanéité.

Cette confrontation perspicace de quelques chefs-d'œuvre du gothique à l'œuvre de Rubens constitue une introduction remarquable à l'interprétation des styles, des visions du monde en présence.

LE POTIER.

PAYS : France.

NOIR ET BLANC.

REALISATEUR : L. Bunüel.

VERSION : Française.

PRODUCTEUR : Cité Films.

DUREE : 11 minutes

FORMAT : 16 mm.

SUJET :

A Calanda, province de Teruel, le vieux potier malaxe la terre et en façonne des pots et des cruches. Naguère, il préparait sa matière toutes les semaines, mais maintenant, on cuit de plus en plus rarement dans le grand four. Et le potier explique en même temps que la caméra fait voir.

Potier, dans sa famille, on l'est de père en fils. Il ne s'agit même pas d'un art, mais d'une poterie utilitaire vouée aux occupations ménagères et à la casse.

Extraction de l'argile, rouge de préférence, et mélangée à cause de sa rareté. Concassage — autrefois tous les deux mois. Modelage — sans le tour et à la main (l'homme fabrique lui-même ses battoirs et ses pinces). Cuisson — une fois l'an, et cela est désormais bien suffisant.

Telles sont les opérations ancestrales auxquelles notre homme doit désormais substituer le travail aux champs pour subsister. Car l'ère du plastique a commencé à Calanda et les paysannes le préfèrent (il est plus solide et moins coûteux).

Le film rend bien la pauvreté de la région et, d'autre part, dans un début d'expansion économique anarchique, la décadence de l'artisanat et le retard des mentalités.

POZOR (PRENEZ GARDE).

PAYS : Tchécoslovaquie.

FORMAT : 16 mm.

ANNEE L'ENTREE : 1969.

COULEURS.

REALISATEUR : . Brdecaka.

NUMERO : Ministère de l'Education nationale de Belgique. Service cinématographique n° 3503.

VERSION : internationale.

DUREE : 13 minutes.

SUJET :

Dessin animé caricatural, tout à fait symbolique, intelligemment construit et d'une réelle valeur esthétique.

C'est une histoire de l'humanité soumise à la nécessité, ou à la folie, de s'armer toujours de plus en plus puissamment. De la massue à la bombe atomique en passant par les canons, le cycle est infernal et oblige à l'escalade. A la fin, un homme, échappé par miracle à l'anéantissement, se retrouve seul, dans son trou, après quelque guerre atomique. Il a des lunettes ; peut-être verra-t-il clair maintenant et, décidé à se distancer de l'usuel atroce, réussira-t-il à briser enfin la chaîne des agressions guerrières.

Pozor ! Attention ! Achtung !... sur ces mots finit ce petit film très suggestif.

Des documents photographiques sur la violence (montage à partir d'œuvres picturales et photos d'actualités) replacent ce film symbolique devant l'arrière-fond de la triste réalité.